LE MARCHÉ DE L'HABITATION

RAPPORT SUR LE MARCHÉ LOCATIF

RMR de Sherbrooke

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Date de diffusion : automne 2008

Faits saillants - Sherbrooke

- Le taux d'inoccupation des appartements locatifs a connu une autre hausse dans la RMR de Sherbrooke. Après avoir réalisé une progression de 1,2 point de pourcentage en 2007 pour atteindre 2,4 %, il a continué d'augmenter et s'est établi à 2,8 % en 2008.
- Le marché locatif se détend maintenant depuis cinq ans.
- La variation estimative du loyer moyen des appartements a été de 2,1 % entre les enquêtes d'octobre 2007 et d'octobre 2008 dans la RMR de Sherbrooke.

Figure 1

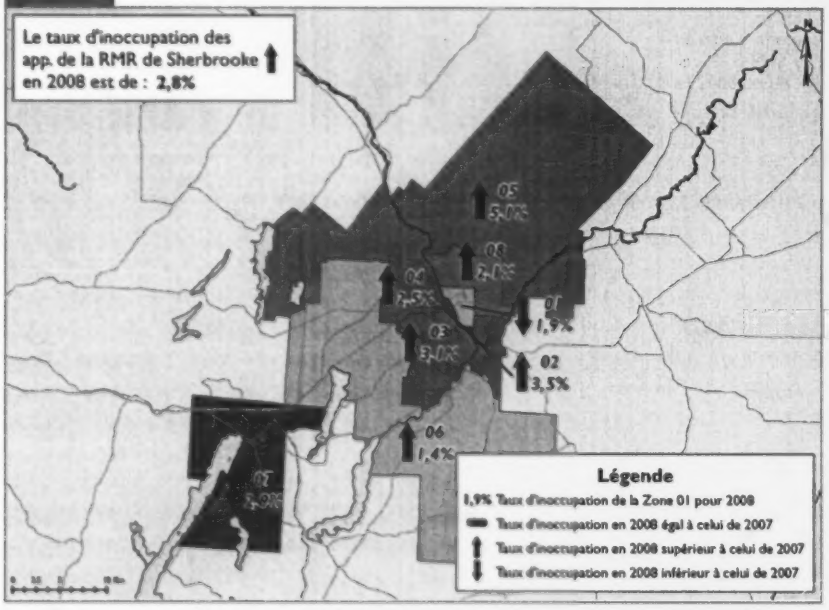


Table des matières

2 Offre stable et demande modérée

3 Le marché se détend du côté des appartements de plus grande taille

4 Les loyers en 2008

5 L'abordabilité des logements locatifs diminue quelque peu

5 Peu de locataires déménageront cette année

10 Tableaux statistiques

20 Définitions

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore: la version électronique des produits nationaux standards est maintenant **gratuite**.

Canada

SCHL CMHC

AU CŒUR DE L'HABITATION

Avis aux lecteurs

À partir de cette année, les immeubles locatifs desservant exclusivement une clientèle de personnes âgées seront exclus de l'enquête. Pour de plus amples renseignements, consultez la section *Notes techniques*, à la fin du rapport.

Hausse du taux d'inoccupationen 2008

Selon la dernière enquête sur le marché locatif menée en 2008 par la SCHL, le taux d'inoccupation des appartements locatifs[1] a connu une autre hausse dans la RMR de Sherbrooke. Après avoir réalisé une progression de 1,2 point de pourcentage en 2007 pour atteindre 2,4 %, il a continué d'augmenter et s'est établi à 2,8 % en 2008. Comme le démontre la figure 2, le marché locatif se détend d'ailleurs depuis maintenant cinq ans. Parmi les autres RMR du Québec, seule la région de Trois-Rivières a vu son taux d'inoccupation augmenter (1,5 % en 2007, par rapport à 1,7 % en 2008). Le taux d'inoccupation a diminué dans la RMR de Montréal, dans la région de Gatineau et dans la RMR de Saguenay pour atteindre respectivement 2,4 %, 1,9 % et 1,6 % (-0,5, -1 et -1,2 point de pourcentage). C'est toutefois dans la région de Québec que l'on retrouve toujours le marché le plus serré, avec moins de 1 % des appartements vacants.

Offre stable et demande modérée

La hausse du taux d'inoccupation dans la RMR de Sherbrooke en 2008 est le résultat d'une modération de la demande et d'une stabilité de l'offre.

Le nombre d'unités comprises dans le parc locatif a diminué de 6 % dans la RMR (32 891 en 2007, comparativement à 30 842 en 2008). Cette baisse est causée en grande partie par le retrait de notre enquête de 2008 des appartements situés dans des résidences pour personnes âgées. En tenant compte de ce changement, l'offre d'appartements est en fait demeurée relativement stable entre 2007 et 2008 (-1 %). À première vue, cette stabilité que connaît l'univers locatif peut sembler surprenante. En effet, entre l'enquête d'octobre 2007 et celle d'octobre 2008, il s'est achevé un peu plus de 300 appartements locatifs traditionnels, ce qui aurait normalement dû faire augmenter l'offre sur le marché. Toutefois, comme mentionné précédemment, le parc locatif a rétréci d'environ 300 unités.

Cela ne signifie pas pour autant qu'il y a moins d'unités locatives que l'an dernier sur le marché. Il est possible que certains immeubles aient dû être retirés temporairement de l'univers de l'enquête en raison du fait qu'ils comptaient moins de trois logements locatifs. Cette situation peut se produire lorsque l'un des trois logements d'un immeuble est occupé par le propriétaire.

Du côté de la demande, un des éléments importants est sans contredit les migrants qu'accueille une région, qu'ils proviennent du Québec ou d'ailleurs. En effet, la majorité des migrants se tournent souvent vers le marché locatif à leur arrivée dans leur région d'accueil.

Des données provisoires[2] indiquent que moins d'immigrants projetaient

Taux d'inoccupation des appartements (%) par grand centre

	oct 07	oct 08
Abbotsford	2,1	2,6
Barrie	3,2	3,5
Brantford	2,9	2,4
Calgary	1,5	2,1
Edmonton	1,5	2,4
Gatineau	2,9	1,9
Grand Sudbury	0,6	0,7
Guelph	1,9	2,3
Halifax	3,1	3,4
Hamilton	3,5	3,2
Kelowna	0,0	0,3
Kingston	3,2	1,3
Kitchener	2,7	1,8
London	3,6	3,9
Moncton	4,3	2,4
Montréal	2,9	2,4
Oshawa	3,7	4,2
Ottawa	2,3	1,4
Peterborough	2,8	2,4
Québec	1,2	0,6
Regina	1,7	0,5
Saguenay	2,8	1,6
Saint John	5,2	3,1
Saskatoon	0,6	1,9
Sherbrooke	2,4	2,8
St. Catharines-Niagara	4,0	4,3
St. John's	2,6	0,8
Thunder Bay	3,8	2,2
Toronto	3,2	2,0
Trois-Rivières	1,5	1,7
Vancouver	0,7	0,5
Victoria	0,5	0,5
Windsor	12,8	14,6
Winnipeg	1,5	1,0
Tous les centres	**2,6**	**2,2**

[1] Immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus.

[2] Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

de venir s'installer en Estrie en 2008. Après le premier semestre, ces données révèlent que leur nombre serait en baisse de 7 % par rapport à 2007 (environ 40 personnes en moins). Si ces données devaient s'avérer exactes, la diminution de l'immigration en 2008 a donc pu partiellement contribuer à la hausse du taux d'inoccupation cette année. De plus, toujours attirés par l'abondance d'emplois offerts dans l'Ouest du pays, des Sherbrookois ont pu continuer à s'y exiler, affaiblissant du même coup le bilan migratoire de la RMR et la demande potentielle d'unités locatives.

Un autre facteur qui a pu contribuer à la hausse du taux d'inoccupation est le fait que le marché du travail est moins favorable pour les jeunes depuis la fin de 2007, ce qui a pu inciter certains de ceux-ci à ne pas quitter le nid familial, modérant une fois de plus la demande pour les appartements locatifs.

L'impact de l'accès à la propriété

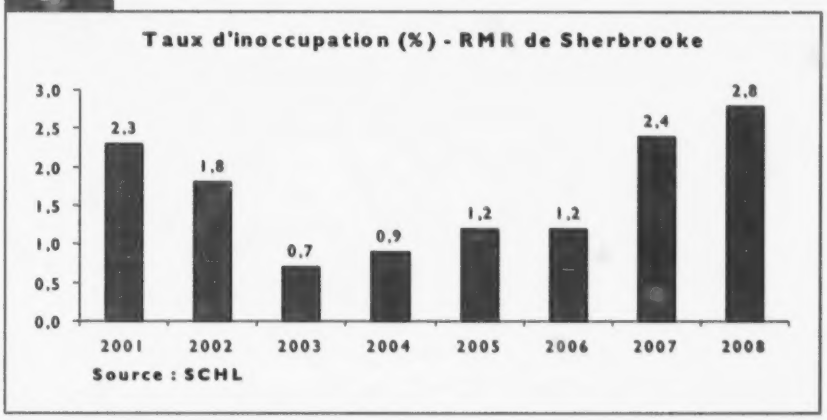
Comme nous l'avons énoncé auparavant, la proportion de logements locatifs inoccupés augmente depuis maintenant quelques années dans la RMR de Sherbrooke. Au cours des dernières années, les ventes de propriétés existantes et neuves sont demeurées soutenues, ce qui laisse croire que bien des ménages locataires ont accédé à la propriété, entraînant ainsi une hausse du taux d'inoccupation.

D'ailleurs, les jeunes ménages forment aujourd'hui une clientèle légèrement moins importante sur le marché locatif, comme l'indiquent les données des recensements de 2001 et de 2006. Il est vraisemblable que davantage de jeunes ménages accèdent maintenant à la propriété sans nécessairement passer par le marché locatif à priori, ce qui contribue à hausser le taux d'inoccupation. Bien qu'aucune donnée ne puisse confirmer ou infirmer cette hypothèse, beaucoup de jeunes ont pu être attirés par l'acquisition d'une habitation, telle que celle d'une copropriété, qui se veut plus abordable. Les ventes de copropriétés neuves et existantes ont d'ailleurs considérablement augmenté en 2007 et 2008 dans la RMR de Sherbrooke. Ajoutons que les conditions financières sont toujours favorables à l'achat d'une maison, ce qui fait en sorte que les jeunes ménages peuvent envisager de devenir propriétaires.

Le marché se détend du côté des appartements de plus grande taille

Tout comme l'an passé, ce sont encore les studios qui affichent la moins bonne performance sur le marché locatif, avec un taux d'inoccupation de 4,9 %. De plus, le marché s'est détendu du côté des appartements de trois chambres et plus, le taux d'inoccupation ayant augmenté de 1,4 point de pourcentage entre nos deux dernières enquêtes réalisées en octobre (1,4 % en 2007, par rapport à 2,8 % en 2008). La baisse du nombre de familles immigrantes, dont la taille est souvent plus grande que celle des familles indigènes[3], a pu contribuer à l'augmentation du pourcentage de logements inoccupés dans cette catégorie. Les appartements de deux chambres ont aussi vu leur taux d'inoccupation croître, quoique dans une moindre mesure (voir le tableau 1.1.1).

Figure 2



[3] Mémoire de la Ville de Sherbrooke remis dans le cadre de la consultation du gouvernement québécois sur la PLANIFICATION DES NIVEAUX D'IMMIGRATION 2008-2010, page 18.

La proportion de logements inoccupés a augmenté dans presque tous les secteurs de la RMR

Les quartiers Centre et Ouest de la ville de Sherbrooke ont enregistré en 2008 des hausses de leur taux d'inoccupation. Ce taux dépasse maintenant les 3 % dans les deux cas. De toutes les zones de la RMR, c'est le quartier Ouest qui affiche la plus forte augmentation du taux d'inoccupation en regard de celui de 2007 (+1,7 point de pourcentage).

La présence d'étudiants de l'Université de Sherbrooke alimentait normalement la demande pour les unités locatives dans ce secteur. Bien que cela n'ait pas eu d'impact l'an passé, il est possible que la politique de transport en commun gratuit pour les étudiants ait incité ceux-ci à s'éloigner un peu plus du campus afin de trouver un logement qui correspond davantage à leurs besoins. Malgré le fait que le taux d'inoccupation soit en hausse pour toutes les tailles de logements confondues, le marché locatif de la zone Ouest s'est particulièrement détendu du côté des studios, normalement prisés par les étudiants. En effet, la proportion de logements vacants dans cette dernière catégorie a bondi de 1,8 % à 7,9 %.

Dans l'ancienne ville de Sherbrooke, c'est dans le quartier Est que l'on retrouve le plus petit pourcentage de logements inoccupés (1,9 %). D'ailleurs, c'est dans ce secteur que le retrait, dans le cadre de notre présente enquête, des appartements situés dans des résidences pour personnes âgées se fait le plus sentir : en effet, en incluant les résidences pour personnes âgées, le taux d'inoccupation de 2007 y était beaucoup plus élevé. Rappelons que notre dernier rapport sur le marché des résidences pour personnes âgées démontrait que beaucoup d'unités locatives étaient vacantes dans le quartier Est.

Dans les anciennes banlieues que sont Rock-Forest, Fleurimont et Ascot/Lennoxville, les taux d'inoccupation ont aussi augmenté, passant de 1,2 à 1,4 % dans le premier cas, de 1,4 à 2,1 % dans le second, et de 3,8 à 5,1 % dans le dernier cas. Les logements locatifs dans ces secteurs constituent toutefois moins de 25 % du parc locatif de la RMR.

Contrairement aux autres secteurs de la RMR, la région de Magog a vu sa proportion d'appartements inoccupés glisser à 2,9 % en 2008 (3,3 % en 2007). Avec le secteur manufacturier qui connaît des difficultés dans la région, il est probable que certaines familles locataires aient décidé de ne pas accéder à la propriété immédiatement. Le marché s'est d'ailleurs davantage resserré du côté des logements de trois chambres et plus, le taux d'inoccupation ayant diminué de 1,9 point de pourcentage (4,8 % en 2007, 2,9 % en 2008). Comme les ventes de maisons unifamiliales existantes ont fortement baissé dans la région en 2008, les appartements de grande taille ont pu devenir pour les familles locataires le meilleur compromis dans le contexte économique actuel. Il est possible aussi que des travailleurs à la recherche de meilleures perspectives d'emploi aient quitté la région, modérant une fois de plus la demande pour les appartements locatifs.

Les loyers en 2008

La variation estimative du loyer moyen des appartements a été de 2,1 % entre les enquêtes d'octobre 2007 et d'octobre 2008 dans la RMR de Sherbrooke. Outre les appartements de une chambre dont le loyer moyen a crû de 4,2 %, les augmentations enregistrées pour les autres tailles de logements se situaient autour de 2 %.

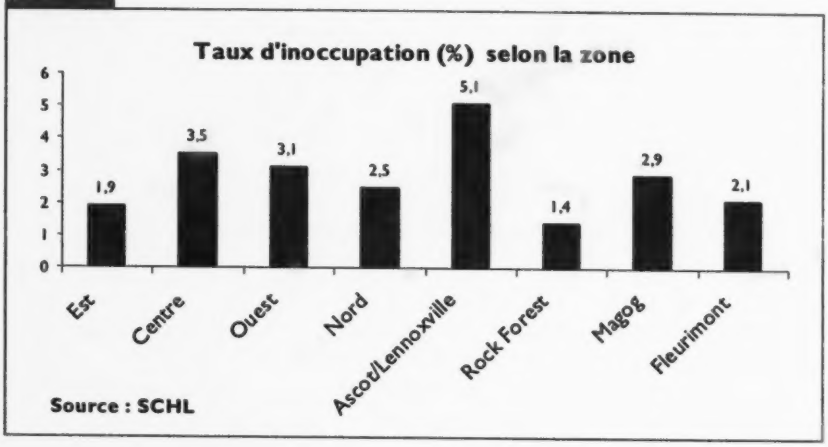
Le loyer moyen d'un appartement de deux chambres s'élève maintenant à 543 $, alors que celui d'un appartement de trois chambres et plus atteint 658 $. Quant aux loyers moyens d'un studio et d'un logement de une chambre, ils se situent respectivement à 368 $ et 437 $.

Les vieux immeubles font les frais du relâchement

Dans la RMR, une plus grande proportion de logements inoccupés se trouvaient dans les immeubles locatifs construits avant les années 1990 (voir le tableau 1.2.1). Les immeubles achevés entre 1960 et 1974 sont d'ailleurs ceux dans lesquels le taux d'inoccupation est le plus élevé (3,6 %). À l'opposé, peu d'appartements étaient vacants dans les immeubles dont l'année de construction se situe entre 1990 et 1999, le taux d'inoccupation étant légèrement supérieur à zéro (0,4 %).

La tendance des dernières années se poursuit du côté des immeubles de

Figure 3



petite taille (de trois à cinq unités), puisqu'ils affichent encore le plus bas taux d'inoccupation, soit 1,7 %. Ceci contraste avec les ensembles résidentiels contenant entre 20 et 99 logements, dont le taux d'inoccupation est légèrement inférieur à 4 %.

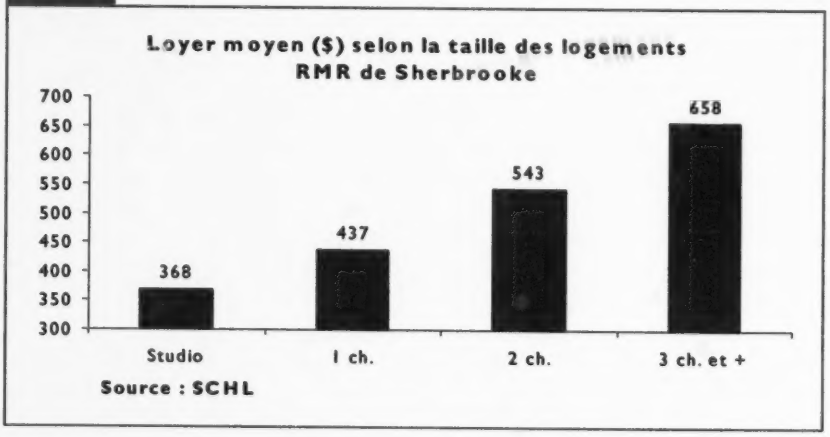
L'abordabilité des logements locatifs diminue quelque peu

L'indicateur de l'abordabilité[4] des logements locatifs, établi par la SCHL, sert à déterminer dans quelle mesure un marché locatif est abordable pour les ménages qui y sont locataires.

En 2008, l'indicateur d'abordabilité était de 128, comparativement à 133 en 2007. Bien que l'abordabilité du marché ait diminué, les ménages sherbrookois continuent depuis dix ans de consacrer au logement moins de 30 % de leur revenu brut. En 1998, l'indicateur avait descendu sous la barre de 100, pour atteindre 93.

De plus, en examinant les données sur les appartements de deux chambres, qui représentent tout de même plus de la moitié du parc locatif de la RMR, on remarque que les logements abordables demeurent les plus rares. À preuve, le taux d'inoccupation des logements dont le loyer moyen se situe entre 400 et 499 $ était de 2,4 %, alors qu'il atteignait 4,6 % pour les loyers de 700 à 799 $.

Figure 4



Peu de locataires déménageront cette année

En 2008, le taux de disponibilité des appartements locatifs était de un dixième de point de pourcentage supérieur au taux d'inoccupation: il atteignait 2,9 %. Rappelons qu'un appartement locatif est disponible s'il est vacant ou si le locataire actuel a envoyé ou reçu un avis de déménagement et que logement n'a pas encore été reloué.

Ce faible écart entre les deux taux

[4] Lorsque l'indicateur d'abordabilité est de 100, ceci signifie que le loyer médian des appartements locatifs correspond exactement à 30 % du revenu médian brut des ménages locataires. L'indicateur est supérieur à 100 si moins de 30 % du revenu est requis, et inférieur si 30 % du revenu ne suffit pas à payer le loyer médian des appartements de deux chambres. En général, l'indicateur augmentera si un marché devient plus abordable et diminuera dans le cas contraire.

signifie que peu de locataires (environ une trentaine) quitteront leur logement actuel, soit pour en occuper un autre, soit pour accéder à la propriété. Signalons toutefois que la période automnale au Québec n'est pas un moment de l'année où les déménagements de locataires sont normalement nombreux.

De plus, si l'on se fie à cet indicateur, c'est dans le centre de la ville de Sherbrooke que les déménagements de locataires devraient être les plus nombreux (écart de 0,4 point de pourcentage entre les deux taux). À l'opposé, peu de déménagements de locataires sont prévus à Magog et dans les anciennes villes de Fleurimont, Lennoxville et Ascot, les seuls appartements disponibles étant ceux présentement vacants.

Le marché continuera de se détendre en 2009

En 2009, le marché locatif continuera à se détendre, quoique plus légèrement que cette année. Bien que peu d'appartements locatifs traditionnels s'ajouteront au parc locatif existant, la demande dans ce marché ne sera stimulée que par les gains modestes que devraient connaître le solde migratoire et l'emploi auprès de la jeune population active. Tout comme en 2008, le marché devrait continuer d'être plus serré dans les limites territoriales de l'ancienne ville de Sherbrooke que dans les banlieues environnantes, la demande à l'intérieur de la ville y étant plus soutenue. Parmi l'ensemble des tailles de logements, c'est une fois de plus du côté des studios qu'on retrouvera la plus grande proportion d'unités vacantes.

Figure 5

BAISSE DU TAUX D'INOCCUPATION DES LOGEMENTS LOCATIFS AU CANADA EN OCTOBRE 2008

Le taux d'inoccupation moyen des appartements locatifs dans les 34 principaux centres urbains du Canada[1] a diminué en octobre 2008 par rapport à un an auparavant, passant de 2,6 à 2,2 %. Les centres urbains présentant les taux d'inoccupation les plus élevés en 2008 sont Windsor (14,6 %), St. Catharines-Niagara (4,3 %) et Oshawa (4,2 %), et ceux où on a relevé les taux les plus bas sont Kelowna (0,3 %), Victoria (0,5 %), Vancouver (0,5 %) et Regina (0,5 %).

La demande de logements locatifs a augmenté au Canada grâce au niveau élevé de la migration, à la croissance de l'emploi chez les jeunes et à l'écart important entre le coût de la location et de la possession d'une habitation. Malgré la construction d'unités locatives et la concurrence du marché de la copropriété, la demande continue de croître sur le marché locatif.

Par ordre décroissant, les loyers mensuels moyens les plus élevés pour les appartements de deux chambres, immeubles neufs et existants confondus, ont été enregistrés à Calgary (1 148 $), Vancouver (1 123 $), Toronto (1 095 $), Edmonton (1 034 $), Ottawa (995 $), Kelowna (967 $) et Victoria (965 $). C'est à Trois-Rivières (505 $), Saguenay (518 $) et Sherbrooke (543 $) que ces appartements se louent le moins cher en moyenne.

Une comparaison d'année en année des loyers des logements neufs et existants peut être un peu trompeuse, car les unités neuves ont tendance à se louer plus cher que celles de construction moins récente. Mais en excluant les immeubles neufs, nous pouvons nous faire une meilleure idée de l'augmentation réelle que subissent les locataires. Le loyer moyen des appartements de deux chambres existants s'est accru dans tous les grands centres. Les plus fortes majorations ont été enregistrées à Saskatoon (20,3 %), Regina (13,5 %), Edmonton (9,2 %) et Kelowna (8,4 %). Dans les 34 grands centres urbains réunis, le loyer moyen des appartements de deux chambres existants a progressé de 2,9 % entre octobre 2007 et octobre 2008.

L'Enquête sur les logements locatifs que la SCHL a menée en octobre 2008 englobe aussi les appartements en copropriété offerts en location dans les centres suivants : Calgary, Edmonton, Montréal, Ottawa, Québec, Regina, Saskatoon, Toronto, Vancouver et Victoria. En 2008, le taux d'inoccupation de ces appartements était inférieur à 1 % dans quatre des dix agglomérations à l'étude. Les plus bas pourcentages ont été relevés à Regina, Toronto, Ottawa et Vancouver et les plus hauts, à Calgary (4,0 %) et Edmonton (3,4 %).

Les résultats de l'Enquête révèlent que, cette année, les taux d'inoccupation des appartements en copropriété offerts en location étaient inférieurs à ceux des logements du marché locatif traditionnel à Ottawa, Regina, Saskatoon et Toronto. C'est à Toronto, Vancouver et Calgary que les appartements en copropriété de deux chambres se louaient le plus cher en moyenne, soit respectivement 1 625, 1 507 et 1 293 $ par mois. En 2008, dans tous les centres visés par l'Enquête, les loyers mensuels moyens des appartements de deux chambres étaient plus élevés dans le cas des copropriétés que dans celui des logements locatifs traditionnels d'initiative privée.

[1] Les principaux centres urbains correspondent aux régions métropolitaines de recensement (RMR) définies par Statistique Canada, à l'exception faite de la RMR d'Ottawa-Gatineau, qui est considérée comme deux centres distincts pour les besoins de l'Enquête sur les logements locatifs.

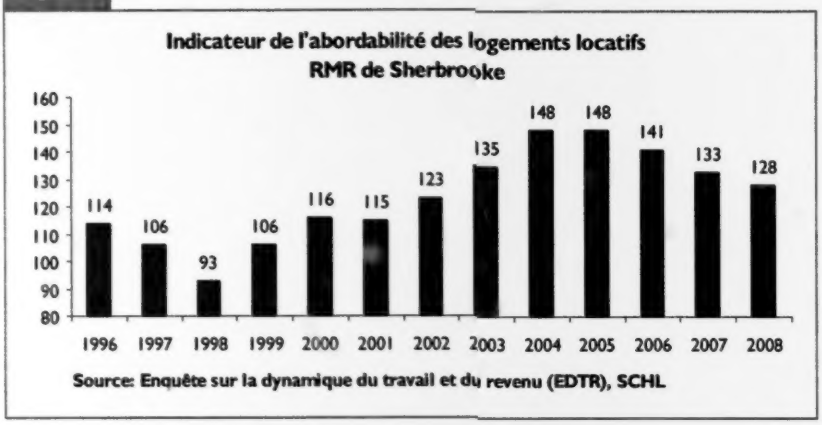
signifie que peu de locataires (environ une trentaine) quitteront leur logement actuel, soit pour en occuper un autre, soit pour accéder à la propriété. Signalons toutefois que la période automnale au Québec n'est pas un moment de l'année où les déménagements de locataires sont normalement nombreux.

De plus, si l'on se fie à cet indicateur, c'est dans le centre de la ville de Sherbrooke que les déménagements de locataires devraient être les plus nombreux (écart de 0,4 point de pourcentage entre les deux taux). À l'opposé, peu de déménagements de locataires sont prévus à Magog et dans les anciennes villes de Fleurimont, Lennoxville et Ascot, les seuls appartements disponibles étant ceux présentement vacants.

Le marché continuera de se détendre en 2009

En 2009, le marché locatif continuera à se détendre, quoique plus légèrement que cette année. Bien que peu d'appartements locatifs traditionnels s'ajouteront au parc locatif existant, la demande dans ce marché ne sera stimulée que par les gains modestes que devraient connaître le solde migratoire et l'emploi auprès de la jeune population active. Tout comme en 2008, le marché devrait continuer d'être plus serré dans les limites territoriales de l'ancienne ville de Sherbrooke que dans les banlieues environnantes, la demande à l'intérieur de la ville y étant plus soutenue. Parmi l'ensemble des tailles de logements, c'est une fois de plus du côté des studios qu'on retrouvera la plus grande proportion d'unités vacantes.

Figure 5



BAISSE DU TAUX D'INOCCUPATION DES LOGEMENTS LOCATIFS AU CANADA EN OCTOBRE 2008

Le taux d'inoccupation moyen des appartements locatifs dans les 34 principaux centres urbains du Canada[1] a diminué en octobre 2008 par rapport à un an auparavant, passant de 2,6 à 2,2 %. Les centres urbains présentant les taux d'inoccupation les plus élevés en 2008 sont Windsor (14,6 %), St. Catharines-Niagara (4,3 %) et Oshawa (4,2 %), et ceux où on a relevé les taux les plus bas sont Kelowna (0,3 %), Victoria (0,5 %), Vancouver (0,5 %) et Regina (0,5 %).

La demande de logements locatifs a augmenté au Canada grâce au niveau élevé de la migration, à la croissance de l'emploi chez les jeunes et à l'écart important entre le coût de la location et de la possession d'une habitation. Malgré la construction d'unités locatives et la concurrence du marché de la copropriété, la demande continue de croître sur le marché locatif.

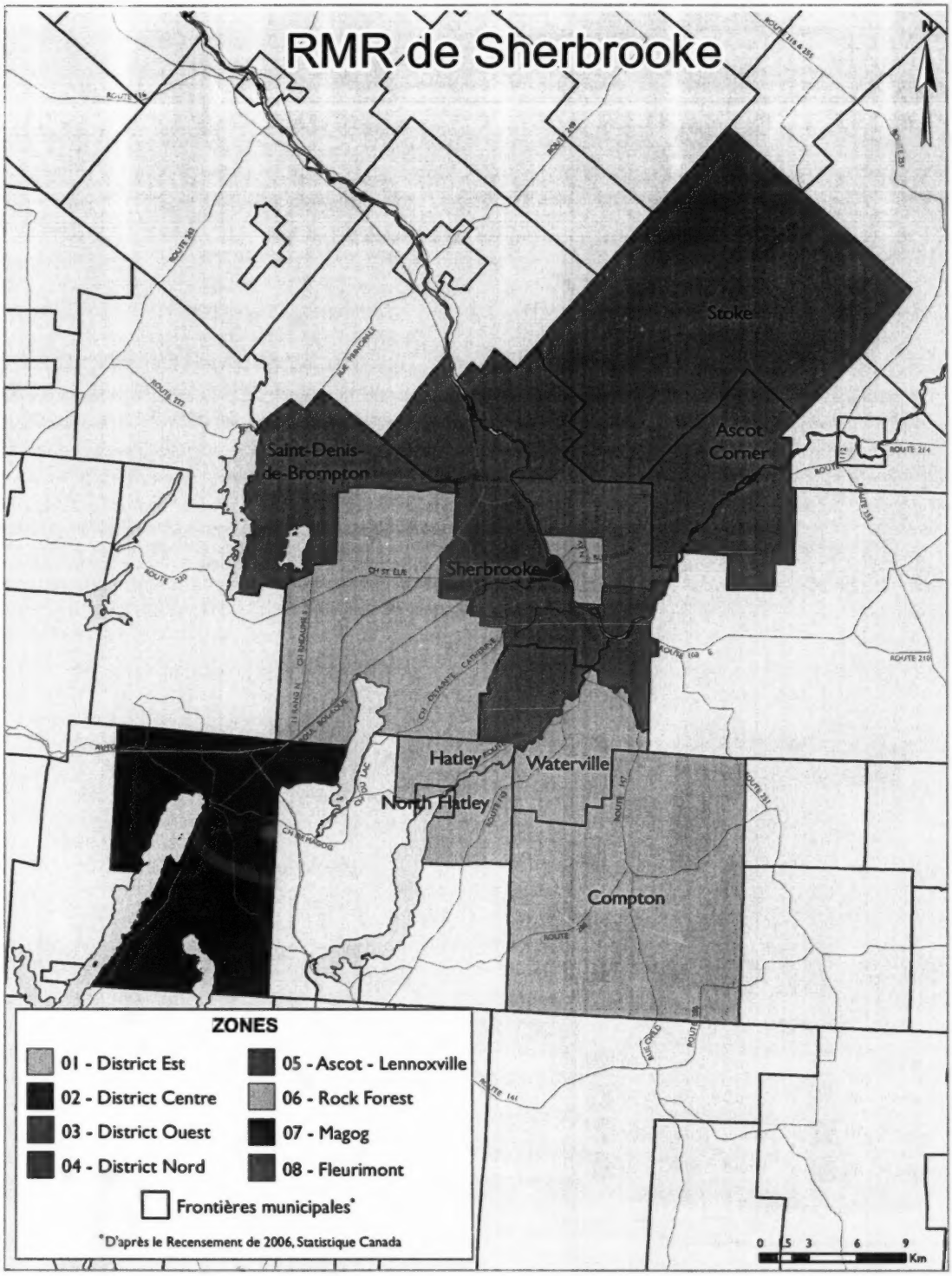
Par ordre décroissant, les loyers mensuels moyens les plus élevés pour les appartements de deux chambres, immeubles neufs et existants confondus, ont été enregistrés à Calgary (1 148 $), Vancouver (1 123 $), Toronto (1 095 $), Edmonton (1 034 $), Ottawa (995 $), Kelowna (967 $) et Victoria (965 $). C'est à Trois-Rivières (505 $), Saguenay (518 $) et Sherbrooke (543 $) que ces appartements se louent le moins cher en moyenne.

Une comparaison d'année en année des loyers des logements neufs et existants peut être un peu trompeuse, car les unités neuves ont tendance à se louer plus cher que celles de construction moins récente. Mais en excluant les immeubles neufs, nous pouvons nous faire une meilleure idée de l'augmentation réelle que subissent les locataires. Le loyer moyen des appartements de deux chambres existants s'est accru dans tous les grands centres. Les plus fortes majorations ont été enregistrées à Saskatoon (20,3 %), Regina (13,5 %), Edmonton (9,2 %) et Kelowna (8,4 %). Dans les 34 grands centres urbains réunis, le loyer moyen des appartements de deux chambres existants a progressé de 2,9 % entre octobre 2007 et octobre 2008.

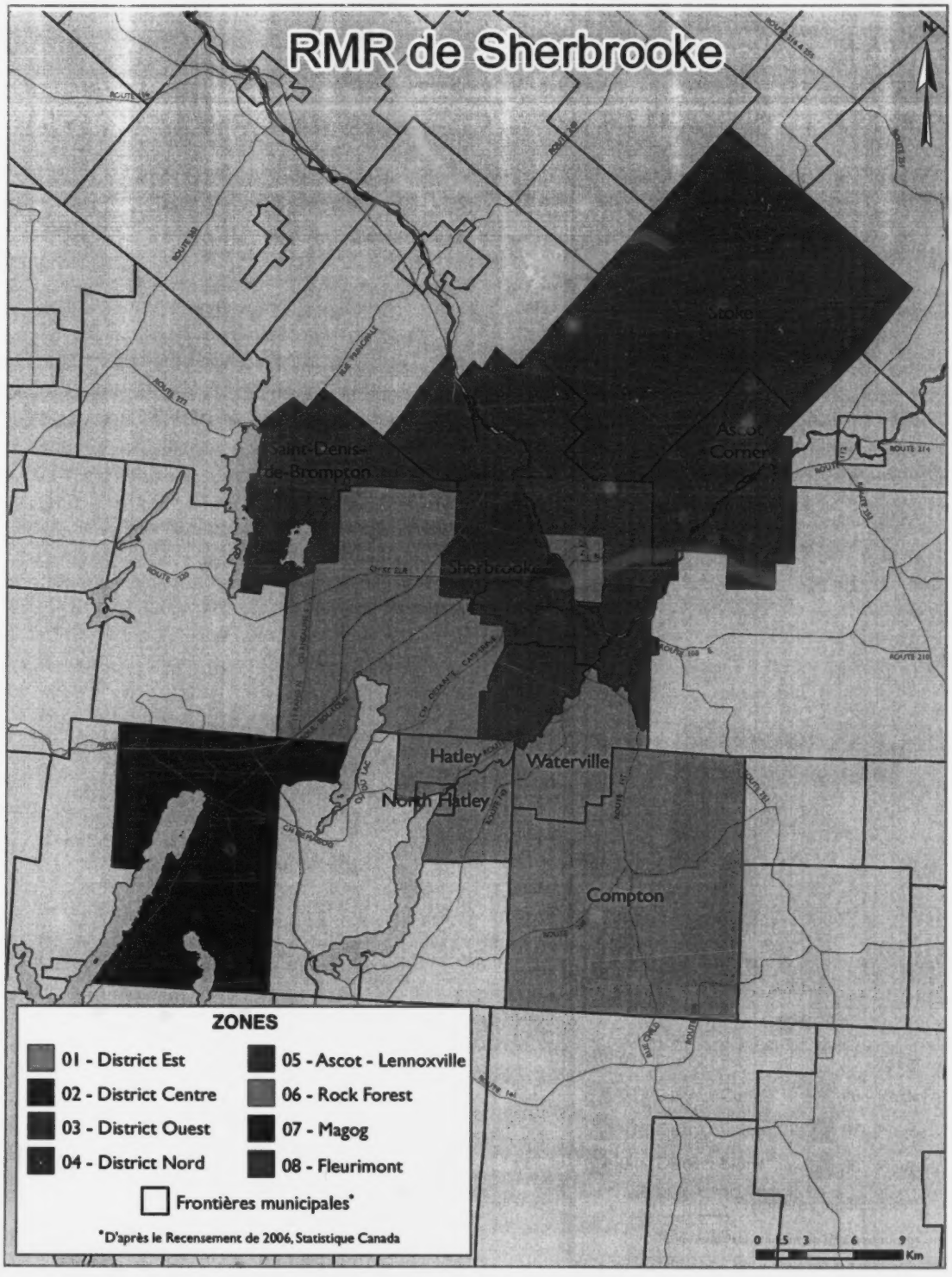
L'Enquête sur les logements locatifs que la SCHL a menée en octobre 2008 englobe aussi les appartements en copropriété offerts en location dans les centres suivants : Calgary, Edmonton, Montréal, Ottawa, Québec, Regina, Saskatoon, Toronto, Vancouver et Victoria. En 2008, le taux d'inoccupation de ces appartements était inférieur à 1 % dans quatre des dix agglomérations à l'étude. Les plus bas pourcentages ont été relevés à Regina, Toronto, Ottawa et Vancouver et les plus hauts, à Calgary (4,0 %) et Edmonton (3,4 %).

Les résultats de l'Enquête révèlent que, cette année, les taux d'inoccupation des appartements en copropriété offerts en location étaient inférieurs à ceux des logements du marché locatif traditionnel à Ottawa, Regina, Saskatoon et Toronto. C'est à Toronto, Vancouver et Calgary que les appartements en copropriété de deux chambres se louaient le plus cher en moyenne, soit respectivement 1 625, 1 507 et 1 293 $ par mois. En 2008, dans tous les centres visés par l'Enquête, les loyers mensuels moyens des appartements de deux chambres étaient plus élevés dans le cas des copropriétés que dans celui des logements locatifs traditionnels d'initiative privée.

[1] Les principaux centres urbains correspondent aux régions métropolitaines de recensement (RMR) définies par Statistique Canada, exception faite de la RMR d'Ottawa-Gatineau, qui est considérée comme deux centres distincts pour les besoins de l'Enquête sur les logements locatifs.


RMR de Sherbrooke
N
Stoke
Ascot Corner
Saint-Denis-de-Brompton
Sherbrooke
Hatley
Waterville
North Hatley
Compton
ZONES
01 - District Est
02 - District Centre
03 - District Ouest
04 - District Nord
05 - Ascot - Lennoxville
06 - Rock Forest
07 - Magog
08 - Fleurimont
Frontières municipales*
*D'après le Recensement de 2006, Statistique Canada
0 1.5 3 6 9
Km

DESCRIPTION DES ZONES DE L'ELL – RMR DE SHERBROOKE	
Zone 1	**District Est** – Nord : limites de la ville; sud : limites de la ville; est : limites de la ville; ouest : rivière Saint-François.
Zone 2	**District Centre** – Nord : rivière Saint-François; sud : rues Galt Ouest et Wellington; est : rivière Saint-François; ouest : rue Belvedère et boulevard Queen Nord.
Zone 3	**District Ouest** – Nord : rivière Magog et rue Galt Ouest; sud : limites de la ville; est : rue Wellington Sud; ouest : rivière Magog.
Zone 4	**District Nord** – Nord : limites de la ville; sud : rivière Magog; est : rivière Saint-François et boulevard Queen Nord.
Zones 1-4	**Ancienne ville de Sherbrooke**
Zone 5	**Canton d'Ascot et ville de Lennoxville** – comprend également Ascot Corner, Bromptonville, le canton de Brompton, Saint-Denis-de-Brompton et Stoke.
Zone 6	**Rock Forest** – comprend également Deauville, North Hatley et le canton de Hatley, St-Élie d'Orford.
Zone 7	**Magog**
Zone 8	**Fleurimont**
Zones 1-8	**RMR de Sherbrooke**


RMR de Sherbrooke
N
Stoke
Ascot Corner
Saint-Denis-de-Brompton
Sherbrooke
Hatley
Waterville
North Hatley
Compton
ZONES
01 - District Est
02 - District Centre
03 - District Ouest
04 - District Nord
05 - Ascot - Lennoxville
06 - Rock Forest
07 - Magog
08 - Fleurimont
Frontières municipales*
*D'après le Recensement de 2006, Statistique Canada
0 1.5 3 6 9
Km

DESCRIPTION DES ZONES DE L'ELL - RMR DE SHERBROOKE	
Zone 1	**District Est** – Nord : limites de la ville; sud : limites de la ville; est : limites de la ville; ouest : rivière Saint-François.
Zone 2	**District Centre** – Nord : rivière Saint-François; sud : rues Galt Ouest et Wellington; est : rivière Saint-François; ouest : rue Belvedère et boulevard Queen Nord.
Zone 3	**District Ouest** – Nord : rivière Magog et rue Galt Ouest; sud : limites de la ville; est : rue Wellington Sud; ouest : rivière Magog.
Zone 4	**District Nord** – Nord : limites de la ville; sud : rivière Magog; est : rivière Saint-François et boulevard Queen Nord.
Zones 1-4	Ancienne ville de Sherbrooke
Zone 5	**Canton d'Ascot et ville de Lennoxville** – comprend également Ascot Corner, Bromptonville, le canton de Brompton, Saint-Denis-de-Brompton et Stoke.
Zone 6	**Rock Forest** – comprend également Deauville, North Hatley et le canton de Hatley, St-Élie d'Orford.
Zone 7	**Magog**
Zone 8	**Fleurimont**
Zones 1-8	RMR de Sherbrooke

TABLEAUX COMPRIS DANS LES RAPPORTS SUR LE MARCHÉ LOCATIVE

Fournis dans TOUS les Rapports sur le marché locative

Données sur les appartements d'initiative privée

1.1.1 Taux d'inoccupation (%), selon la zone et le nombre de chambres
1.1.2 Loyer moyen ($), selon la zone et le nombre de chambres
1.1.3 Univers et nombre d'unités vacantes, selon la zone et le nombre de chambres
1.1.4 Taux de disponibilité (%), selon la zone et le nombre de chambers
1.1.5 Variation en % estimative du loyer moyen
1.2.1 Taux d'inoccupation (%), selon l'année de construction et le nombre de chambres
1.2.2 Loyer moyen ($), selon l'année de construction et le nombre de chambres
1.3.1 Taux d'inoccupation (%), selon la taille de l'immeuble et le nombre de chambres
1.3.2 Loyer moyen ($), selon la taille de l'immeuble et le nombre de chambres
1.4 Taux d'inoccupation (%), selon la fourchette de loyers et le nombre de chambers

Fournis dans CERTAINS des Rapports sur le marché locative

Données sur les appartements d'initiative privée

1.3.3 Taux d'inoccupation (%), selon la zone et le nombre de logements dans l'immeuble

Données sur les maisons en rangée d'initiative privée

2.1.1 Taux d'inoccupation (%), selon la zone et le nombre de chambres
2.1.2 Loyer moyen ($), selon la zone et le nombre de chambres
2.1.3 Univers et nombre d'unités vacantes, selon la zone et le nombre de chambres
2.1.4 Taux de disponibilité (%), selon la zone et le nombre de chambers
2.1.5 Variation en % estimative du loyer moyen

Données sur les appartements et les maisons en rangée d'initiative privée

3.1.1 Taux d'inoccupation (%), selon la zone et le nombre de chambres
3.1.2 Loyer moyen ($), selon la zone et le nombre de chambres
3.1.3 Univers et nombre d'unités vacantes, selon la zone et le nombre de chambres
3.1.4 Taux de disponibilité (%), selon la zone et le nombre de chambers
3.1.5 Variation en % estimative du loyer moyen

Fournis dans les rapports de Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver et Victoria

Données sur les appartements en copropriété offerts en location *

4.1.1 App. en coprop. offerts en location et app. d'initiative privée visés par l'ELL - Taux d'inoccupation (%)
4.1.2 Loyer moyen ($) des app. en coprop. offerts en location et des app. d'initiative privée visés par l'ELL - nbre de chambers
4.1.3 Loyer moyen ($) des appartements en copropriété offerts en location
4.2.1 Appartements en coprop. offerts en location et app. d'initiative privée visés par l'ELL, Taux d'inoccupation global (%) - taille de l'immeuble
4.3.1 Univers des coprop., nbre d'unités offertes en location, pourcentage d'app. en coprop. offerts en location et taux d'inoccupation, Appartements en copropriété.
4.3.2 Univers des coprop., nbre d'unités o 'ertes en location, pourcentage d'app. en coprop. offerts en location et taux d'inoccupation, Appartements en copropriété - taille de l'immeuble

Fournis dans les rapports de Montréal, Toronto, Vancouver, St. John's, Halifax, Québec, Barrie, Ottawa, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Abbotsford, Kelowna et Victoria

Données sur les logements locatifs du marché secondaire

5.1 Loyer moyen ($) des logements locatifs du marché secondaire selon le type de logement
5.2 Nbre et pourcentage estimatifs de ménages occupant des log. locatifs du marché secondaire selon le type de log.

1.1.1 Taux d'inoccupation (%) des appartements d'initiative privée selon la zone et le nombre de chambres RMR de Sherbrooke

Zone	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Zone 1 - District Est	9,5 b	2,9 c	3,7 c	1,8 b	1,6 c	2,1 c	0,6 a	0,8 a	2,7 a	1,9 b
Zone 2 - District Centre	4,5 d	2,2 b	3,0 d	4,8 d	**	2,8 c	**	**	3,4 d	3,5 c
Zone 3 - District Ouest	1,8 b	7,9 c	1,8 c	2,6 c	1,2 a	2,1 c	1,1 a	2,8 c	1,4 a	3,1 c
Zone 4 - District Nord	4,6 c	3,1 b	3,0 b	2,0 b	1,9 c	2,6 b	1,4 d	2,6 c	2,2 a	2,5 a
Anc. ville de Sherbrooke	5,0 b	4,7 b	2,9 a	2,5 a	1,7 b	2,3 a	1,1 a	2,3 b	2,3 a	2,6 a
Zone 5 - Ascot/Lennoxville	8,1 c	**	4,0 b	5,2 b	3,6 b	4,2 c	2,8 c	7,2 c	3,8 b	5,1 b
Zone 6 - Rock Forest	**	**	0,4 b	1,2 d	1,7 c	1,6 c	0,2 b	0,8 a	1,2 a	1,4 a
Zone 7 - Magog(1)	8,0 b	6,8 a	3,1 b	2,6 a	2,3 a	2,5 a	4,8 a	2,9 a	3,3 a	2,9 a
Zone 8 - Fleurimont	3,0 b	**	2,4 b	0,0 b	1,4 a	2,3 c	0,6 b	2,8 c	1,4 a	2,1 c
Sherbrooke (RMR)	5,2 a	4,9 b	2,9 a	2,8 a	2,0 a	2,5 a	1,4 a	2,8 a	2,4 a	2,8 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.1.2 Loyer moyen ($) des appartements d'initiative privée selon la zone et le nombre de chambres RMR de Sherbrooke

Zone	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Zone 1 - District Est	336 a	349 a	417 a	425 a	510 a	524 a	616 a	650 a	490 a	499 a
Zone 2 - District Centre	355 a	336 a	400 a	404 a	478 a	501 a	575 b	637 b	440 a	447 a
Zone 3 - District Ouest	366 a	376 a	396 a	422 a	487 a	509 a	610 a	615 a	470 a	488 a
Zone 4 - District Nord	408 a	402 a	474 a	491 a	578 a	583 a	688 a	704 a	572 a	581 a
Anc. ville de Sherbrooke	367 a	366 a	423 a	436 a	524 a	539 a	642 a	660 a	505 a	515 a
Zone 5 - Ascot/Lennoxville	375 a	401 a	441 a	442 a	509 a	523 a	671 b	640 a	511 a	518 a
Zone 6 - Rock Forest	**	**	415 a	457 a	592 a	590 a	616 a	659 a	575 a	591 a
Zone 7 - Magog(1)	330 a	358 a	402 a	407 a	543 a	551 a	648 a	662 a	527 a	538 a
Zone 8 - Fleurimont	421 a	417 a	440 a	456 a	531 a	555 a	654 a	664 a	546 a	569 a
Sherbrooke (RMR)	366 a	368 a	424 a	437 a	529 a	543 a	644 a	658 a	514 a	525 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives (cv = coefficient de variation) :
a – Excellent ($0 \leq cv \leq 2,5$), b – Très bon ($2,5 < cv \leq 5$), c – Bon ($5 < cv \leq 7,5$),
d – Passable (utiliser avec prudence) ($7,5 < cv \leq 10$)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.1.3 Univers des appartements d'initiative privée et nombre d'unités vacantes en octobre 2008 selon la zone et le nombre de chambres
RMR de Sherbrooke

Zone	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	Vacants	Univers	Vacants	Univers	Vacants	Univers	Vacants	Univers	Vacants	Univers
Zone 1 - District Est	13 c	459	35 b	1 917	66 c	3 201	7 a	885	122 b	6 462
Zone 2 - District Centre	9 b	429	37 d	771	22 c	784	**	260	79 c	2 244
Zone 3 - District Ouest	63 c	801	41 c	1 579	58 c	2 790	30 c	1 076	192 c	6 246
Zone 4 - District Nord	12 b	386	24 b	1 185	88 b	3 417	36 c	1 382	159 a	6 371
Anc. ville de Sherbrooke	98 b	2 076	136 a	5 452	234 a	10 192	83 b	3 603	552 a	21 323
Zone 5 - Ascot/Lennoxville	**	87	52 b	999	85 c	2 026	46 c	639	190 b	3 751
Zone 6 - Rock Forest	**	8	3 d	254	23 c	1 401	4 a	533	31 a	2 196
Zone 7 - Magog(1)	9 a	132	10 a	380	30 a	1 195	12 a	418	61 a	2 125
Zone 8 - Fleurimont	**	35	0 b	205	19 c	806	11 c	401	30 c	1 447
Sherbrooke (RMR)	114 b	2 338	202 a	7 290	391 a	15 620	157 a	5 594	864 a	30 842

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.1.4 Taux de disponibilité (%) des appartements d'initiative privée selon la zone et le nombre de chambres
RMR de Sherbrooke

Zone	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Zone 1 - District Est	9,8 b	2,9 c	4,1 c	2,1 b	2,0 c	2,1 c	0,6 a	1,0 a	3,1 b	2,0 b
Zone 2 - District Centre	4,7 c	2,7 b	3,0 d	4,8 d	**	2,9 c	**	5,9 d	3,5 d	3,9 c
Zone 3 - District Ouest	1,8 b	7,9 c	1,9 c	2,6 c	1,6 c	2,2 c	**	3,2 d	1,8 b	3,2 c
Zone 4 - District Nord	4,6 c	3,1 b	3,0 b	2,0 b	1,9 c	2,9 b	1,4 d	2,6 c	2,2 a	2,7 a
Anc. ville de Sherbrooke	5,1 a	4,8 b	3,1 b	2,6 a	2,0 b	2,4 a	1,4 a	2,6 b	2,5 a	2,7 a
Zone 5 - Ascot/Lennoxville	9,3 c	**	4,0 b	5,3 b	3,7 b	4,2 c	2,8 c	7,2 c	3,9 b	5,1 b
Zone 6 - Rock Forest	**	**	0,4 b	1,2 d	2,0 c	1,7 c	0,6 b	0,8 a	1,5 a	1,5 a
Zone 7 - Magog(1)	8,0 b	6,8 a	3,1 b	2,9 a	2,3 a	2,5 a	4,8 a	2,9 a	3,3 a	2,9 a
Zone 8 - Fleurimont	**	**	2,4 b	0,0 b	1,6 c	2,3 c	1,2 d	2,8 c	2,0 c	2,1 c
Sherbrooke (RMR)	5,6 a	5,0 b	3,1 b	2,9 a	2,2 a	2,6 a	1,7 b	3,0 a	2,6 a	2,9 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.1.5 Variation en % estimative du loyer moyen des appartements d'initiative privée [1] selon le nombre de chambres
RMR de Sherbrooke

Centre	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.06 à oct.07	oct.07 à oct.08	oct.06 à oct.07	oct.07 à oct.08	oct.06 à oct.07	oct.07 à oct.08	oct.06 à oct.07	oct.07 à oct.08	oct.06 à oct.07	oct.07 à oct.08
Zone 1 - District Est	**	++	4,4 c	2,3 c	3,5 c	**	5,2 c	**	4,0 b	1,9 c
Zone 2 - District Centre	5,4 d	++	3,5 d	++	8,8 c	++	**	++	6,0 c	++
Zone 3 - District Ouest	1,9 c	4,4 c	++	**	**	2,9 c	3,0 d	**	**	3,8 d
Zone 4 - District Nord	**	++	3,2 c	**	2,7 b	++	**	++	3,1 c	++
Anc. ville de Sherbrooke	3,2 d	2,1 c	2,2 c	4,9 d	3,5 c	1,7 c	3,4 c	1,1 d	3,5 b	2,1 c
Zone 5 - Ascot/Lennoxville	++	++	3,2 c	++	2,8 c	3,0 d	**	2,7 c	3,0 d	1,9 c
Zone 6 - Rock Forest	**	**	++	6,2 c	2,5 b	1,4 d	2,5 b	++	2,2 b	2,5 b
Zone 7 - Magog(1)	4,9 d	++	**	1,6 c	3,6 b	1,2 a	3,9 b	++	3,6 a	1,4 a
Zone 8 - Fleurimont	**	**	5,6 a	2,2 a	4,2 d	5,4 b	7,9 c	4,2 b	4,5 c	4,1 b
Sherbrooke (RMR)	3,5 c	2,2 c	2,5 b	4,2 c	3,4 b	2,0 b	3,5 b	1,5 c	3,4 b	2,1 b

[1] L'estimation du pourcentage de changement constitue une mesure de l'évolution du marché et est fondée sur les structures qui ont fait partie de l'échantillon les deux années.

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
++ La variation du loyer n'est pas statistiquement significative.Autrement dit, elle n'est pas différente de zéro (0) sur le plan statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet

Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.2.1 Taux d'inoccupation (%) des appartements d'initiative privée selon l'année de construction et le nombre de chambres RMR de Sherbrooke

Année de construction	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Sherbrooke (RMR)										
Avant 1940	5,5 d	4,3 d	1,8 c	3,1 d	**	2,3 c	0,9 a	2,9 c	2,0 c	2,9 b
1940 à 1959	**	4,8 d	**	2,9 c	**	3,3 d	**	2,2 c	3,4 d	3,1 c
1960 à 1974	2,8 b	7,9 b	3,2 c	3,1 c	1,3 a	2,7 b	1,8 c	4,5 d	1,9 a	3,6 b
1975 à 1989	2,1 b	1,8 b	2,4 a	2,5 a	2,1 a	2,8 a	1,3 a	3,3 b	2,0 a	2,8 a
1990 à 1999	12,5 a	1,9 c	10,1 c	**	0,5 a	0,3 b	0,5 b	0,4 b	3,9 b	0,4 a
2000 ou après	7,7 a	**	4,6 d	1,7 c	3,3 d	2,2 c	**	1,9 c	3,8 c	2,1 b
Tous les immeubles	5,2 a	4,9 b	2,9 a	2,8 a	2,0 a	2,5 a	1,4 a	2,8 a	2,4 a	2,8 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
**** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.**
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o. : Sans objet**
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.2.2 Loyer moyen ($) des appartements d'initiative privée selon l'année de construction et le nombre de chambres RMR de Sherbrooke

Année de construction	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Sherbrooke (RMR)										
Avant 1940	326 a	338 a	385 a	389 a	477 a	496 a	614 b	603 a	467 a	468 a
1940 à 1959	342 a	331 b	391 a	410 a	452 a	510 a	614 a	610 a	441 a	481 a
1960 à 1974	366 a	373 a	428 a	435 a	505 a	518 a	613 a	619 a	488 a	490 a
1975 à 1989	391 a	403 a	442 a	451 a	527 a	539 a	628 a	639 a	517 a	529 a
1990 à 1999	415 b	430 a	426 b	454 a	567 a	576 a	662 a	685 a	571 a	592 a
2000 ou après	**	**	529 b	538 a	675 a	668 a	796 a	790 a	685 a	684 a
Tous les immeubles	366 a	368 a	424 a	437 a	529 a	543 a	644 a	658 a	514 a	525 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives (cv = coefficient de variation) :
a – Excellent ($0 \leq cv \leq 2,5$), b – Très bon ($2,5 < cv \leq 5$), c – Bon ($5 < cv \leq 7,5$),
d – Passable (utiliser avec prudence) ($7,5 < cv \leq 10$)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.3.1 Taux d'inoccupation (%) des appartements d'initiative privée selon la taille de l'immeuble et le nombre de chambres RMR de Sherbrooke

Taille	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Sherbrooke (RMR)										
3 à 5 unités	0,0 c	**	**	0,9 d	1,5 c	1,9 c	1,1 d	1,7 c	1,4 a	1,7 b
6 à 19 unités	5,0 d	4,6 d	2,5 c	3,2 c	1,8 b	2,2 b	1,5 a	3,4 d	2,1 a	2,8 a
20 à 49 unités	3,8 a	6,2 a	1,9 a	3,1 a	2,7 a	3,6 a	1,9 a	5,2 a	2,4 a	3,8 a
50 à 99 unités	0,8 a	7,6 a	6,6 a	3,7 a	2,1 a	2,2 a	3,3 a	1,9 a	3,3 a	3,7 a
100 unités et +	11,7 a	**	8,2 a	2,5 a	3,9 a	**	**	**	8,2 a	2,0 a
Tous les immeubles	5,2 a	4,9 b	2,9 a	2,8 a	2,0 a	2,5 a	1,4 a	2,8 a	2,4 a	2,8 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.3.2 Loyer moyen ($) des appartements d'initiative privée selon la taille de l'immeuble et le nombre de chambres RMR de Sherbrooke

Taille	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Tous les log.	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Sherbrooke (RMR)										
3 à 5 unités	324 b	338 a	385 a	394 a	532 a	538 a	649 a	668 a	540 a	549 a
6 à 19 unités	354 a	353 a	411 a	425 a	517 a	538 a	641 a	647 a	502 a	515 a
20 à 49 unités	363 a	374 a	432 a	448 a	525 a	538 a	614 a	628 a	492 a	506 a
50 à 99 unités	395 a	397 a	522 a	530 a	624 a	624 a	697 b	724 a	556 a	561 a
100 unités et +	**	**	**	**	**	**	**	**	601 a	607 a
Tous les immeubles	366 a	368 a	424 a	437 a	529 a	543 a	644 a	658 a	514 a	525 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives (cv = coefficient de variation) :
a – Excellent ($0 \leq cv \leq 2,5$), b – Très bon ($2,5 < cv \leq 5$), c – Bon ($5 < cv \leq 7,5$),
d – Passable (utiliser avec prudence) ($7,5 < cv \leq 10$)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.3.3 Taux d'inoccupation (%) des appartements d'initiative privée selon la zone et le nombre de logements dans l'immeuble RMR de Sherbrooke

Zone	3-5		6-19		20-49		50-99		100+	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Zone 1 - District Est	**	**	1,3 a	1,3 a	1,3 a	2,1 a	4,1 a	2,4 a	**	**
Zone 2 - District Centre	0,7 b	0,4 b	4,2 d	4,4 c	6,5 a	6,3 a	**	**	**	a.l.u.
Zone 3 - District Ouest	**	**	1,5 c	3,3 d	2,1 a	3,5 a	0,2 a	6,0 a	**	**
Zone 4 - District Nord	0,7 b	**	**	2,1 c	1,8 a	3,5 a	4,2 a	3,3 a	6,2 a	**
Anc. ville de Sherbrooke	1,4 a	1,8 c	1,9 b	2,6 b	2,0 a	3,1 a	3,0 a	3,7 a	8,0 a	2,0 a
Zone 5 - Ascot/Lennoxville	**	**	3,7 c	3,4 d	3,4 a	6,9 a	**	**	**	a.l.u.
Zone 6 - Rock Forest	**	0,0 c	0,9 d	2,1 c	2,1 a	2,7 a	a.l.u.	a.l.u.	a.l.u.	a.l.u.
Zone 7 - Magog(1)	1,8 a	1,9 a	3,8 a	3,9 a	6,3 a	2,5 a	a.l.u.	a.l.u.	a.l.u.	a.l.u.
Zone 8 - Fleurimont	**	0,7 b	0,3 a	3,2 c	2,0 a	2,2 a	a.l.u.	a.l.u.	a.l.u.	a.l.u.
Sherbrooke (RMR)	1,4 a	1,7 b	2,1 a	2,8 a	2,4 a	3,8 a	3,3 a	3,7 a	8,2 a	2,0 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

1.4 Taux d'inoccupation (%) des appartements d'initiative privée selon la fourchette de loyers
RMR de Sherbrooke

Fourchette de loyers	Studios		1 chambre		2 chambres		3 chambres +		Total	
	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08	oct.07	oct.08
Sherbrooke (RMR)										
Moins de 400 $	3,9 c	4,9 b	1,3 a	2,2 c	**	**	**	0,0 d	2,2 b	3,3 c
400 à 499 $	1,6 c	3,9 c	2,5 b	3,2 b	1,1 a	2,4 b	0,0 c	1,5 d	1,7 b	2,9 a
500 à 599 $	**	**	6,2 c	3,2 c	1,9 b	2,6 a	1,1 a	3,0 c	2,1 a	2,7 a
600 à 699 $	a.l.e.	**	**	3,6 d	2,0 c	2,4 b	1,6 c	3,8 c	1,8 c	3,0 c
700 à 799 $	a.l.e.	a.l.e.	**	**	**	4,6 c	**	1,5 a	4,7 d	2,6 b
800 $ et +	a.l.e.	a.l.e.	**	a.l.e.	**	**	**	1,4 a	1,0 d	1,7 c
Toutes les fourchettes	5,2 a	4,9 b	2,9 a	2,8 a	2,0 a	2,5 a	1,4 a	2,8 a	2,4 a	2,8 a

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :
a – Excellent, b – Très bon, c – Bon, d – Passable (utiliser avec prudence)
** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers
a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon **s.o.** : Sans objet
Veuillez cliquer sur *Méthode d'enquête* ou *Tableaux sur la fiabilité des données* pour en savoir davantage.

NOTES TECHNIQUES

Variation en pourcentage des loyers moyens (immeubles neufs et existants)

Différence entre la variation en pourcentage des loyers moyens (immeubles neufs et existants) ET la variation en pourcentage des loyers moyens de l'échantillon fixe (immeubles existants seulement).

Variation en pourcentage des loyers moyens (immeubles neufs et existants) : Le résultat (hausse ou baisse) du calcul de la variation en pourcentage des loyers moyens d'une année à une autre (par exemple : dans le cas d'un loyer moyen qui passerait de 500 $ en 2007 à 550 $ en 2008, le résultat serait une hausse de 10 %) est influencé par l'évolution de la composition de l'univers des logements locatifs (par exemple, l'ajout à l'univers de l'Enquête d'ensembles neufs de logements locatifs luxueux, la rénovation ou la modernisation d'unités locatives et le roulement des locataires peuvent faire monter les loyers moyens par rapport à l'année précédente) et par la variation du niveau des loyers (c'est-à-dire par les hausses et les baisses du niveau des loyers exigés par les propriétaires-bailleurs).

Variation en pourcentage des loyers moyens de l'échantillon fixe (immeubles existants seulement) : Cette mesure permet d'estimer la variation du niveau des loyers. Cette estimation est effectuée à partir d'immeubles qu'ont en commun les échantillons des Enquêtes sur les logements locatifs menées à l'automne de 2007 et celui de 2008. Par contre, le résultat est quand même influencé, dans une certaine mesure, par l'évolution de la composition de l'univers des logements locatifs (par exemple, par la rénovation ou la modernisation d'unités locatives et le roulement des locataires, des facteurs qui ne sont par mesurés par l'Enquête, les données recueillies n'étant pas assez détaillées).

Modification de l'Enquête sur les logements locatifs au Québec

En octobre 2008, une modification à l'Enquête sur les logements locatifs au Québec a été apportée. Les immeubles locatifs desservant exclusivement une clientèle de personnes âgées ont été retirés de l'enquête. Ayant des caractéristiques particulières (démographiques, structurales et cycliques) propres, ces résidences forment un marché locatif distinct. Par exemple, la présence de services dans la plupart des résidences fait en sorte que les loyers y sont significativement (notablement) plus élevés que sur le marché dit *traditionnel*

Jusqu'en avril 2008 inclusivement, les statistiques sur le taux d'inoccupation et de disponibilité incluaient ces immeubles, alors qu'ils étaient exclus du calcul du loyer moyen. Cette modification s'appliquera de façon permanente à partir de cette année.

Pour voir l'impact de ce changement sur les statistiques de 2007, cliquez sur ce lien.
http://www.schl.ca/fr/clfihaclin/remaha/stdo/tasufidome/tasufidome_020.cfm

MÉTHODE DE L'ENQUÊTE SUR LES LOGEMENTS LOCATIFS

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) mène l'**Enquête sur les logements locatifs** (ELL) chaque année en avril et en octobre pour mesurer les forces en présence sur le marché locatif. L'Enquête porte sur un échantillon de logements pris dans tous les centres urbains de 10 000 habitants ou plus. Seuls les immeubles d'initiative privée qui comptent au moins trois logements locatifs et qui sont sur le marché depuis au moins trois mois sont inclus. Les enquêteurs obtiennent des données sur les loyers du marché, les logements disponibles et les logements inoccupés pour tous les immeubles compris dans l'échantillon. La plupart des résultats diffusés dans la présente publication portent sur les immeubles d'appartements d'initiative privée.

L'Enquête se fait par téléphone ou sur place, et l'information est obtenue du propriétaire, du gestionnaire ou du concierge. L'Enquête a lieu pendant les deux premières semaines des mois d'avril et octobre, et ses résultats reflètent la conjoncture du marché à ce moment-là.

L'Enquête sur les logements locatifs que mène la SCHL permet de connaître les taux d'inoccupation, les taux de disponibilité et les loyers moyens des logements neufs ou existants. En octobre 2006, la SCHL a adopté une nouvelle mesure qui permet d'estimer le taux de variation des loyers dans les immeubles existants seulement. Cette mesure tient compte d'immeubles qu'ont en commun les échantillons des enquêtes de l'année en cours et de l'année précédente. En examinant comment évoluent les loyers dans les immeubles existants, on fait abstraction de l'incidence que peuvent avoir les immeubles neufs, les immeubles convertis et le renouvellement de l'échantillon sur le pourcentage de variation des loyers. Les estimations relatives aux immeubles existants sont diffusées dans le *Rapport sur le marché locatif : Faits saillants pour le Canada* et dans les *Rapports sur le marché locatif : Faits saillants* de chaque province. Les loyers pratiqués dans les immeubles neufs et dans les immeubles existants y figurent également. Les taux de variation des loyers sont statistiquement significatifs dans le cas des immeubles existants, alors qu'ils peuvent ne pas l'être dans le cas de certains calculs touchant les loyers des logements neufs et existants.

MÉTHODE DE L'ENQUÊTE SUR LE MARCHÉ LOCATIF SECONDAIRE

Chaque année en septembre et en octobre, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) mène l'**Enquête sur le marché locatif secondaire** (EMLS) pour mesurer les forces en présence sur ce marché. Ce dernier englobe les logements qui ne sont pas visés par l'Enquête sur les logements locatifs (ELL). Voici les types de logement que la SCHL inclut dans l'EMLS :

- maisons individuelles offertes en location;
- maisons jumelées offertes en location (maisons situées dans un ensemble comptant deux logements de taille comparable qui partagent un seul toit et qui sont situés soit côte à côte, soit l'un derrière l'autre);
- maisons en rangée en propriété absolue offertes en location;
- appartements offerts en location dans un duplex (immeuble comptant deux logements superposés);
- appartements accessoires offerts en location (logements distincts situés à l'intérieur d'une habitation);
- logements en copropriété offerts en location (catégorie pouvant comprendre plusieurs types de logement, mais essentiellement composée d'appartements);
- appartements situés dans un bâtiment commercial ou un autre type d'immeuble renfermant un ou deux logements.

L'EMLS est effectuée dans certaines régions métropolitaines de recensement (RMR). Elle comporte trois volets :

- l'Enquête auprès des ménages sur les loyers;
- l'Enquête sur les loyers des appartements en copropriété (menée auprès des ménages locataires);
- l'Enquête sur les taux d'inoccupation des appartements en copropriété (menée auprès des propriétaires).

Les trois enquêtes se font par téléphone. Dans l'Enquête sur les taux d'inoccupation des appartements en copropriété, les données sont obtenues du propriétaire, du gestionnaire ou du concierge et peuvent être recueillies sur place si aucun contact téléphonique n'a pu être établi. Dans les deux autres enquêtes, l'information est recueillie auprès d'un adulte faisant partie du ménage. Les trois enquêtes ont lieu en septembre et en octobre, et les résultats témoignent de la conjoncture du marché à ce moment-là.

Dans le cas de l'Enquête sur les taux d'inoccupation des appartements en copropriété, la SCHL publie des données sur le nombre d'unités louées et sur les taux d'inoccupation. Dans le cas de l'Enquête sur les loyers des appartements en copropriété et de l'Enquête auprès des ménages sur les loyers, elle publie des données sur les loyers moyens. Chaque estimation fournie est assortie d'un code à une lettre indiquant son degré de fiabilité statistique (déterminé selon le coefficient de variation, ou c.v.). En 2008, les appartements en copropriété offerts en location ont fait l'objet de l'EMLS dans les RMR suivantes : Vancouver, Victoria, Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec (NOTE : les données sur les copropriétés offertes en location n'ont pas été compilées pour Regina et Saskatoon). D'autres logements du marché locatif secondaire ont été visés par l'EMLS à Abbotsford, Barrie, Calgary, Edmonton, Halifax, Montréal, Ottawa, Québec, St. John's, Toronto Regina, Saskatoon, Kelowna, Vancouver et Victoria.

DÉFINITIONS

Logement disponible : Un logement locatif est considéré comme étant disponible si le locataire actuel a envoyé ou reçu un avis de déménagement officiel et qu'aucun nouveau locataire n'a signé de bail, ou encore si le logement est vacant (voir la définition de « logement vacant »).

Loyer : Montant réel que les locataires paient pour leur logement. Aucun rajustement n'est fait selon que des commodités et services, comme le chauffage, l'électricité, le stationnement et l'eau chaude, sont inclus ou non dans le loyer. Dans le cas des logements disponibles ou vacants, le loyer correspond au montant demandé par le propriétaire.

Les chiffres sur les loyers moyens figurant dans la présente publication donnent une bonne indication du montant que paient les locataires selon la taille des logements et le secteur géographique. Les services comme le chauffage, l'électricité et l'eau chaude peuvent être inclus ou non dans le loyer.

Immeuble d'appartements locatifs : Tout immeuble comptant au moins trois logements offerts en location, dont un ou plus n'a pas d'entrée privée. Les habitations occupées par les propriétaires n'entrent pas dans le nombre total de logements locatifs compris dans les immeubles.

Ensemble de logements en rangée locatifs : Tout immeuble comptant au moins trois logements contigus avec entrée privée qui sont offerts en location. Les habitations occupées par les propriétaires n'entrent pas dans le nombre total de logements locatifs compris dans les ensembles. Les logements (ou maisons) en rangée sont parfois appelés logements en bande.

Logement vacant : Un logement est considéré comme étant vacant s'il n'est pas occupé au moment de l'Enquête et qu'il pourrait l'être immédiatement.

Définition des secteurs de recensement utilisés dans la présente publication

Une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR) est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain). Un noyau urbain doit, selon les données du recensement de la population, compter au moins 10 000 habitants pour former une AR et au moins 100 000 habitants pour former une RMR. Pour être incluses dans une RMR ou une AR, les municipalités adjacentes doivent avoir un degré d'intégration élevé avec la région urbaine centrale, lequel est déterminé par le volume de navetteurs établi d'après les données du recensement sur le lieu de travail. Les RMR et les AR englobent des municipalités ou des subdivisions de recensement.

Toutes les données figurant dans la présente publication de la SCHL sont fondées sur les secteurs définis aux fins du Recensement de 2001 et 2006 de Statistique Canada.

Remerciements

L'Enquête sur les logements locatifs et l'Enquête sur le marché locatif secondaire n'auraient pas pu être effectuées sans la collaboration des propriétaires, gestionnaires et concierges d'immeubles des différentes régions du Canada. La SCHL apprécie grandement leur travail acharné ainsi que l'aide qu'ils lui apportent en fournissant de l'information exacte en temps voulu. Grâce à leur contribution, la SCHL est en mesure de diffuser de l'information qui profitera à l'ensemble du secteur de l'habitation.

L'indicateur de l'abordabilité des logements locatif

La Société canadienne d'hypothèques et de logement a élaboré un nouvel indicateur de l'abordabilité des logements locatifs afin d'évaluer dans quelle mesure un marché locatif est abordable pour les ménages qui y sont locataires. On calcule d'abord combien un ménage locataire doit gagner pour être en mesure de payer le loyer médian des appartements de deux chambres sans y consacrer plus de 30 % de son revenu. Ensuite, on divise la moyenne triennale mobile des revenus médians des ménages par le revenu minimum requis. Le quotient est multiplié par 100, et le produit devient notre indicateur. Ce dernier sera supérieur à 100 si moins de 30 % du revenu est requis, et inférieur si 30 % du revenu ne suffit pas à payer le loyer médian des appartements de deux chambres. En général, l'indicateur augmentera si un marché devient plus abordable et diminuera dans le cas contraire.

Les chiffres estimatifs dont se sert la SCHL dans le cas du revenu médian des ménages locataires sont fondés sur les résultats de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, de Statistique Canada. Des données sont disponibles pour la période allant de 1994 à 2005. La SCHL a établi des prévisions pour 2006, 2007 et 2008..

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2008 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

SOYEZ AU FAIT DU MARCHÉ DE L'HABITATION!

Prenez des décisions éclairées grâce aux données les plus récentes sur les tendances du marché de l'habitation au Canada et les occasions à saisir.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- Prévisions et analyses : renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- Données et statistiques : renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Rapports gratuits en ligne :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants - Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif

Rapports régionaux gratuits aussi disponibles :

- Enquête sur le logement des aînés, Colombie-Britannique
- Rapport sur les maisons de retraite, Ontario
- Les résidences pour personnes âgées - Étude de marché, centres urbains du Québec
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Analyse du marché de la revente, centres urbains du Québec

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!
Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

EQuilibrium[MC] : maison saine pour un environnement sain

Découvrez comment l'initiative des maisons EQuilibrium[MC] de la SCHL contribue à améliorer la qualité de vie des Canadiens grâce à des habitations plus saines, plus efficaces et plus confortables.

64449_2008_A01